



Discours de

**S. E. M. Philippe VAN DAMME**

Ambassadeur/Chef de Délégation de l'Union européenne  
en République du Cameroun et pour la Guinée Equatoriale

Cérémonie d'ouverture de l'Atelier N°4 consacré à l'implication des  
partenaires internationaux dans le lutte contre la désinformation  
au Cameroun

Yaoundé, 17 novembre 2022

Monsieur le Ministre de la Communication,

Madame le Ministre des Postes et Télécommunications,

Monsieur le Ministre de l'Éducation de base,

Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs et membre du Corps diplomatique accrédité au Cameroun,

Monsieur le coordinateur résident du système des Nations Unies,

Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations Internationales et des Partenaires Techniques et Financiers,

Mesdames, Messieurs les représentants de la société civile, du secteur privé et des médias,

Distingués invités,

La désinformation est « *un ensemble de techniques de communication visant à tromper des personnes ou l'opinion publique pour protéger des intérêts ou influencer cette opinion publique* ». Il s'agit donc d'un acte délibéré de manipulation. Pour être clair et direct, la désinformation est une menace pour les libertés fondamentales et la démocratie.

Et cette menace est d'autant plus grande que les plateformes numériques - dérivées des récentes évolutions technologiques - décuplent la vitesse de propagation des campagnes de diffusion de fausses informations, renforcent la polarisation de l'opinion publique, la promotion de l'extrémisme violent et les discours de haine et de violence. Monsieur le Ministre de la Communication, qui nous fait l'honneur de sa présence, pourra certainement en témoigner.

Mesdames, Messieurs,

La rencontre de ce jour cadre dans un dialogue politique structuré sur la lutte contre la désinformation et le discours de haine entamé cette année avec les autorités par l'Union européenne et ses états membres, en format *Team Europe*.

Il s'agit du quatrième et dernier atelier d'une série engagée depuis le début de l'année. Les trois premiers ateliers étaient respectivement ouverts aux autorités gouvernementales, aux acteurs de la société civile et aux médias. L'objectif était d'amener ces différentes catégories d'acteurs à partager leurs expériences, leurs perceptions et leurs réponses face à un phénomène qui prend des proportions inquiétantes. Les recommandations faites à l'issue de ces ateliers vous seront présentées tout à l'heure.

D'autres actions menées par de nombreux partenaires, nationaux et internationaux, étatiques et non-étatiques, ont émaillé cette année, illustrant à souhait l'importance grandissante attachée par nous tous à cette problématique. Vous apprécierez sans doute, entre autres, la Charte de Bonne conduite mise récemment en place à l'issue du Colloque international sur les médias en ligne organisé à Yaoundé avec l'appui notamment de la *Team Europe*.

### **Mesdames et Messieurs,**

Pour ce 4<sup>e</sup> et dernier atelier, nous nous sommes tournés vers les organisations internationales, les missions diplomatiques et les partenaires techniques impliqués dans la lutte contre ce fléau, l'idée étant de partager ensemble nos expériences, de renforcer la coordination entre nos actions, en lien avec le gouvernement, la société civile et les médias.

Pour l'Union européenne et ses Etats membres, l'enjeu est capital.

Il s'agit de réfléchir aux moyens politiques, juridiques, sociaux et économiques pouvant permettre de s'attaquer à ce phénomène qui fragilise et déstabilise nos démocraties, tout en préservant la liberté d'expression.

C'est un combat très vaste, et universel, au cœur duquel se trouve l'individu. Il est donc nécessaire d'unir à la fois le gouvernement, la société civile et bien évidemment les acteurs médiatiques. Les partenaires internationaux et les missions diplomatiques, qui luttent eux mêmes contre la désinformation à leur égard, sont là pour vous accompagner.

A travers l'atelier qui nous réunit ce jour, nous souhaitons donc partager nos expériences et ouvrir la possibilité d'une nouvelle approche basée sur la concertation et la mutualisation des efforts, afin de garantir un meilleur impact de nos interventions.

Il sera question, tout au long de cette journée de travail, de recueillir vos perceptions et vos analyses sur les conséquences de la désinformation sur les Etats et les relations diplomatiques. De revisiter les conclusions et recommandations des ateliers précédents. Et, finalement, de réfléchir aux stratégies à mettre en place pour des actions coordonnées, concertées et efficaces des acteurs nationaux et partenaires internationaux engagés dans les initiatives de déconstruction des fausses nouvelles.

**Ladies and Gentlemen,**

The EU is determined to protect societies, global citizens and fundamental freedoms against these new threats.

Yesterday, on the International Day for Tolerance, the **EU Digital Services Act** came into force, aiming at ensuring a safe and accountable online environment. The European Code of "*Best Practices Against Disinformation*", vigorously denounces – I quote - such "*false or misleading information, which is cumulatively created, presented and disseminated for profit or with the deliberate intention of misleading the public, and which is likely to cause a public prejudice (...)*".

The European Union is considering imposing restrictions on the funding, through advertising, of sites or web pages openly disseminating false information. But we also encourage countries, and civil society to take steps towards the international social media companies, to suspend or close down websites and social media accounts spreading hate speech and calling for violence, as we see too often and irresponsibly, notably in the context of the conflict in the North-West / South-West regions.

At the same time, we all use the new communication tools intensively, and we acknowledge their tremendously positive potential, as proven during the COVID-19 pandemic.

Pour l'Union européenne, il est donc important de créer, progressivement, un environnement propice à la promotion d'un accès prudent et responsable aux réseaux sociaux. Il nous faut, pour cela, développer des outils et des approches communes susceptibles de garantir l'accès du citoyen à une information dont la véracité est établie, tout en mettant, à la disposition de tous, les moyens d'identifier les fausses nouvelles ou d'en limiter la propagation. Je remercie à cet égard Madame le ministre des Postes et Télécommunication dont le rôle à ce niveau est primordial.

Sur le plan éducatif – et je suis heureux que le ministre en charge de l'Education de base pourra se joindre à nous tout à l'heure - l'Union européenne pense qu'il est vital, d'intégrer dans les programmes scolaires, dès les plus bas âges, des enseignements liés à l'éducation aux médias et à l'information. Les enseignants, eux-mêmes, doivent être bien outillés et aptes à donner aux élèves des compétences susceptibles de leur permettre d'utiliser intelligemment les nouveaux outils de communication et d'information, et d'évaluer, de manière critique, le flux de nouvelles qui circulent dans les médias traditionnels et dans les réseaux sociaux. De cette capacité d'évaluer dépend la solidité des Etats et des sociétés de demain. Protégeons et préparons dès maintenant nos enfants.

Avant de conclure mon propos, je voudrais souligner la détermination de l'Equipe Europe à accompagner le gouvernement camerounais et les acteurs de la société civile dans la lutte contre la désinformation et les discours de haine.

Vous connaissez, Madame, Monsieur les ministres et distingués invités, notre engagement sur les questions de respect de l'Etat de droit, de la Démocratie et des droits humains. Cet engagement doit nous interpeller tous, car la lutte contre la désinformation passe avant tout par chacun d'entre nous, au quotidien. Tous les instruments politiques, juridiques ou économiques, aussi utiles et nécessaires soient-ils, ne remplaceront jamais le bon sens de tout un chacun.

En émettant le vœu de voir votre participation active aller dans le sens des objectifs que nous venons d'énumérer, je vous remercie pour votre bien aimable attention.